

BULLETIN  
DE LA  
**MURITHIENNE**

Société valaisanne des Sciences naturelles.

---

FASCICULES XXIX et XXX

ANNÉES 1900 et 1901.

---

Publié sous la direction du Comité, par H. JACCARD

---

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ : SION (VALAIS)

---

BEÏ  
IMPRIMERIE DROZ

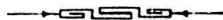
---

1901

## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

---

<i>Président :</i>	M. le Chanoine MAURICE BESSE à Lens.
<i>Vice-Président :</i>	EMILE BURNAT à Nant sur Vevey.
<i>Secrétaire-Caissier :</i>	GEORGES FAUST à Sion.
<i>Membres adjoints :</i>	E. WILCZEK, prof., à Lausanne.
	F.-O. WOLF, prof., à Sion.
	F. DUFLON, prop., à Villeneuve.
	L. HENCHOZ, institut.,



# PROCÈS-VERBAL

de la séance du 17 juillet 1900, à Grimentz.

---

La séance est ouverte à 9 h. du matin sous la présidence de M. le chanoine Maurice Besse, président; M. François Duflon remplace le secrétaire en titre.

Une intéressante notice sur la vallée des Anniviers, patrie du chanoine Rion, est lue à l'assemblée. Cette lecture attentivement écoutée est vivement approuvée par les applaudissements des membres présents.

M. Duflon donne lecture du procès-verbal de la 39<sup>me</sup> réunion annuelle de la Société tenue chez M. Emile Burnat à Nant sur Vevey, le 8 août 1899.

Un rapport sur l'activité de la Société pendant l'année écoulée est communiqué à l'assemblée par le président. Ce rapport fait ressortir en excellents termes l'intérêt porté à la Murithienne par son honorable et généreux vice-président, M. Emile Burnat.

Il est rappelé en termes émus la mémoire de MM. Auguste Koch, à Morges, Andræ à Clarens et Victor Cornut à Vouvry, morts depuis la dernière réunion.

Les comptes de l'année écoulée sont communiqués après avoir été vérifiés par deux membres de l'assemblée. Ils sont reconnus exacts et de vifs remerciements sont votés à notre dévoué secrétaire-caissier pour les nombreux services rendus pendant l'année écoulée.

Il est décidé que le tirage à part des communications faites et imprimées dans notre Bulletin sera désormais payé par leurs auteurs, au tarif fixé par l'imprimeur.

La Société admet la demande de la Bibliothèque nationale suisse qui désire recevoir les fascicules de notre Bulletin.

Ceux-ci lui seront remis gratis avec demande en retour des travaux qu'elle publie.

Pour suivre à nos habitudes, il sera publié des notices biographiques sur ceux de nos membres qui nous ont devancés pour un monde meilleur.

M. Wilczek est désigné comme délégué de notre association à la fête de la Société helvétique des sciences naturelles, à Thusis, Grisons.

M. le président donne lecture du télégramme suivant de MM. Burnat, Briquet et Cavillier, actuellement en Corse :

Assemblée Murithienne, Grimentz.

Murithiani botaniphili tres sub solo mediterraneo manentes, litoraque corsica plantis uberrima perlustrantes, propter absentiam e concilio Grimentzi subtristes sociis Valesiacis vota cordis voce suggesta læto animo transmittunt.

BRIQUET, BURNAT, CAVILLIER.

Il est décidé qu'on répondra par télégramme aux bons vœux de ces trois collègues.

M. l'avocat Chappaz, président du Conseil d'Etat du Valais, MM. le D<sup>r</sup> Christ, à Bâle, Ludovic de la Grand'rive, à Paris, expriment par lettres leurs regrets de ne pouvoir être au milieu de nous et font les meilleurs vœux pour la bonne réussite de notre fête.

MM. Jean-Marie de Chastonay, préfet à Sierre, F. Duflon, à Villeneuve et Pierre-Marie de Riedmatten, professeur à Sion sont admis comme membres honoraires.

Sont reçus comme membres actifs les candidats suivants :

MM. Monnier, avocat, à Sierre.

Camille de Werra, professeur, à l'Abbaye de St-Maurice.

Fritz Bichsel, pharmacien, à Sion.

Georges Morand, pharmacien, à Martigny.

Bächler, pharmacien, à Soleure.

Marti, pharmacien, à Louèche.

François Carron, étudiant en médecine, à Bagnes.

Camille Favre, vétérinaire, à Sion.

Pannatier, novice au St-Bernard.

Attilio Fama, à Saxon.



M<sup>me</sup> Attilio Fama, à Saxon.

M. Paul Körner, pharmacien, à Aigle.

La parole est ensuite donnée à M. Amann qui notifie une nouvelle méthode de définition mathématique des espèces : celle de la loi qui soumet le plus grand nombre possible d'individus semblables à la forme du binôme de Newton.

M. H. Goll désire que la Société fasse des essais d'introduction de quelques arbres exotiques, entre autres des cèdres : C. Libani, Deodora, Indica ; Pin Sapo, le Wellingtonia, etc.

Après quelques remarques de M. Duflon sous le rapport économique de la culture proposée par notre collègue de Lausanne, c'est M. F. Pittet qui répond victorieusement à la proposition de M. Goll en examinant successivement les diverses espèces mentionnées et en les complétant par l'examen d'autres espèces. Il est appuyé dans ses assertions par M. Muret, forestier, qui donne le résultat de nombreux essais déjà tentés.

M. Dusserre, chef du contrôle du laboratoire fédéral de Lausanne expose les tableaux d'essais d'engrais divers et leur influence sur les différentes espèces de plantes : *légumineuses*, *graminées* et autres.

M. Wilczek reprend le travail de M. Christ sur les petites espèces. Il s'étend sur les *Senecio* du groupe *Incani* DC. : les *S. incanus*, *uniflorus* et *carniolicus* que M. Chodat pense dériver de l'espèce maritime. Parlant des hybrides, il mentionne le *Laggeri* comme paraissant provenir du mélange de l'*uniflorus* et de l'*incanus*. (\*)

M. Maurice Besse fait part à l'assemblée de la découverte de stations nouvelles de plantes et présente des échantillons de *Hieracium* nouveaux pour le Valais, ainsi que le *Potentilla Burnati*.

Louèche-les-Bains est désigné comme lieu de l'assemblée de 1901.

La séance est levée.

Le banquet, très bien préparé à l'hôtel des Beccs-de Bosson, fut abondamment arrosé par du respectable Glacier offert par la Municipalité de Grimentz et servi dans des chânes.

(\*) Voir Fasc. XXVIII p. 289-293.. Note du Réd.

Bon nombre de discours tous empreints d'un esprit vraiment confraternel furent le digne couronnement de cette fête, une des mieux réussies de la Murithienne.

*Le secrétaire ad hoc :*

François DUFLON.



# RAPPORT

DU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ MURITHIENNE

pour l'année 1899-1900.

~~~~~  
MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

J'ai l'honneur de vous donner un aperçu sur l'activité de notre Société pendant l'année écoulée.

Un fascicule de notre Bulletin est en voie de publication. L'impression en a commencé en décembre, mais par suite de l'abondance des matériaux qui nous ont été fournis ou plutôt qui ont été recueillis par le zèle et le dévouement de M. Burnat, il se fait quelque peu attendre, cependant nous n'y perdrons rien. La livraison qui se prépare forme tout un volume contenant des travaux de haute valeur scientifique. Le format du Bulletin a été modifié pour mettre nos publications en rapport avec celles des autres Sociétés suisses et étrangères. M. Burnat consacre, depuis une année, tous ses moments à cette œuvre qui lui est chère, dans le but d'en faire une livraison irréprochable et modèle. Il y est certainement parvenu.

Vous vous rappelez, honorés Collègues, cette réception faite à Nant le 8 août dernier, réception vraiment grandiose et confraternelle. Ils laisseront des souvenirs dans nos cœurs ces beaux moments passés chez notre si aimable vice-président, cette nombreuse et brillante réunion, la visite à ses riches collections de plantes et de portraits, la promenade en bateau, suivie d'une exploration dans les Alpes de Vouvry, faite sous ses auspices. Grande est donc la reconnaissance de ceux qui ont eu le bonheur de prendre part à cette fête, réussie à tous égards.

Un chaleureux merci est dû aux membres qui ont bien voulu enrichir notre bulletin de leurs savants travaux.

Notre reconnaissance doit se reporter ensuite sur M. le chef

du département de l'Instruction publique du Valais pour son dévouement à la Murithienne. Sa présence à nos réunions nous honore grandement et celles-ci vont en gagnant grâce au puissant encouragement venu des hauts pouvoirs. Le rapport officiel du département de l'Instruction publique fait une mention spéciale, élogieuse de notre modeste Société.

L'année dernière des démarches ont été faites auprès du Conseil d'Etat par plusieurs Sociétés d'histoire naturelle, entre autres par la Murithienne, pour le prier de s'intéresser à la conservation des blocs erratiques de Monthey, dont deux étaient sérieusement menacés : la *Pierre des Mermettes* et le *Bloc à Martin*. Grâce à l'entremise de M. le chef des Travaux publics, le premier de ces témoins de l'époque glaciaire a été préservé du ciseau des tailleurs de pierres et sa conservation semble assurée.

A propos des blocs erratiques, je vous rappellerai qu'on a fêté, le 14 mars dernier, à Bagnes, l'inauguration du monument élevé à la mémoire de Jean-Pierre Perraudin, l'inventeur de la théorie glaciaire et, comme tel, le précurseur des Agassiz et des Charpentier dans la découverte de ce phénomène météorologique. Ce monument consiste en une simple plaque de marbre fixée au mur de la maison communale.

Nos relations avec les Sociétés sœurs continuent à être bonnes, en particulier avec la Société vaudoise. Celle-ci nous a fait l'honneur de nous inviter à sa réunion, tenue cette année à Ste-Croix. Nous eussions bien désiré répondre à cette aimable invitation par l'envoi d'un délégué, malheureusement, malgré notre bon vouloir et nos démarches, il ne nous a pas été possible, pour insuffisance de temps, de trouver de représentant. Les membres du comité aimeraient à recevoir désormais ces lettres d'invitation de nos voisins, au plus tard une semaine ou deux avant leurs fêtes. A notre tour, nous avons prié la Société des bords du Léman de participer à notre assemblée d'aujourd'hui ; il nous fut répondu par M. Jaccard, président, que MM. Amann et Wilczek étaient délégués à cet effet. Prière est faite à ces deux messieurs, qui sont aussi nos collègues dans la Murithienne, d'exprimer à M. le président

de la Société vaudoise et à ses honorés collègues l'assurance de notre plus profonde gratitude. Cette participation honore beaucoup leur modeste sœur du Valais.

Si nous passons ensuite à l'état financier, nous constatons qu'il est sur le point de se remonter. Quand les cotisations de l'année seront rentrées, nous aurons une fortune de trois à quatre cents francs, ce qui nous permettra avec les cotisations de 1901 de publier un nouveau fascicule du bulletin. Nous aurons, je l'espère, des travaux en suffisance.

Le nombre des membres de la Murithienne s'élève en ce moment au chiffre de 18 membres honoraires et 132 membres effectifs, ce qui, en comptant les treize candidats présentés à cette réunion, le fait arriver à 163.

Pendant cette dernière période la Société a été éprouvée par la mort de plusieurs de ses membres les plus dévoués. C'est au mois d'octobre que celle-ci frappait son premier coup en la personne de M. Victor Cornut, qu'une apoplexie emportait subitement à l'âge de 46 ans. Très dévoué à la Murithienne, il a rendu maintes fois à ses membres de précieux services, notamment lors de notre excursion en 1899. Il laisse de nombreux regrets à Vouvry où il s'était fait apprécier par son activité et son esprit progressiste dans le sens réel du mot.

Un second membre, l'un des plus vénérables de notre Société, nous a quittés en mars pour un monde meilleur, c'est M. Volkmar Andreæ, ancien pharmacien à Clarens. Il était âgé de 83 ans. Il a assisté, de mon souvenir, à deux de nos réunions, à celle de Riddes et à celle de Nant, qui laissèrent chez lui le meilleur des souvenirs et nous gagnèrent toutes ses sympathies. En mai, la mort faisait sa troisième victime. M. Auguste Koch s'éteignait à Morges à l'âge de 81 ans. Il laisse le souvenir d'un excellent collègue, qui avait le don d'animer nos fêtes par sa gaieté et son entrain. Très régulier à nos réunions, il fait certainement un grand vide parmi nous. Le mois de mai voyait descendre dans la tombe, à l'âge de 75 ans, le dernier survivant des membres fondateurs de la Murithienne, M. Onésime Cornut, vétérinaire à Vouvry. Un de ses plus grands plaisirs était de prendre part à nos réunions et il

suffisait d'être Murithien pour posséder toutes ses sympathies. Intelligent, bon vivant et de gaie compagnie, il était très aimé à Vouvry et dans les environs où la pratique de l'art vétérinaire l'appelait souvent. En signe de sympathie et d'affectueux souvenir envers ces chers défunts, je vous invite à nous lever.

Une démission donnée pendant l'année a été retirée grâce au zèle de notre dévoué secrétaire-caissier.

Je termine ce rapport en faisant des vœux pour la prospérité de la Murithienne.

Maurice BESSE,  
*président de la Murithienne.*



## RAPPORT

SUR

L'EXCURSION BOTANIQUE FAITE LES 16, 17 et 18 JUILLET 1900

à l'occasion de la 40<sup>e</sup> assemblée de la Société Murithienne

A GRIMENTZ (VAL D'ANNIVIERS)

par M. Gustave Beauverd.

---

Le soleil est tout-puissant à Sierre : cette charmante localité l'a non seulement inscrit au front de ses armoiries, mais elle le porte aussi dans son ciel implacablement pur. Les Murithiens s'en aperçoivent bien en débarquant joyeux à la gare le 16 juillet 1901 à 9 heures du matin, et ne se font pas prier pour répondre à l'aimable invitation de M. le préfet J.-M. de Chastonay de se rafraîchir quelques instants sous la tonnelle de l'Hôtel Terminus avant d'entreprendre le long pèlerinage de Grimentz pour notre réunion du lendemain.

Ce voyage s'effectue en deux bandes, disons deux groupes, celui de Niouc et celui de Vercorin. Nos confrères en botanique figurent dans chacun d'eux : ceux qui herborisent à pied et ceux qui herborisent à cheval. Que voulez-vous : le soleil, qui est de Sierre, n'est-il pas tout autant du val d'Anniviers ? Et de plus n'arrive-t-on pas en voiture presque aussi vite qu'à pied, et avec bien plus de poussière ? Ce qui ne veut pas dire que l'on travaille moins puisque chacune des deux fractions se trouve à Grimentz avec peu de chose en cartable et presque rien dans la « casserole verte » : il y avait trop à emmagasiner, surtout de calorique !

Votre serviteur étant un *pédestre*, permettez à son rapport d'être pédestre à son tour.

C'est notre président, le vaillant chanoine Besse, qui nous a entraînés vers les sentiers gravissant de Chippis au plateau de Vercorin. Il y a fort à faire à le suivre, car dès Géronde —

chaudes collines enchassant de merveilleux lacs bleus — nous herborisons et notons : *Anemone montana* et *Oxytropis velutina* en fruits ; *Erysimum helveticum* ; *Sisymbrium Sophia* ; *Alyssum calycinum* ; *Caucalis daucoïdes* ; *Torilis helvetica* ; *Ononis Natrix* et *Columnæ* ; *Xeranthemum inapertum* ; *Crupina vulgaris* ; *Centaurea* et *Achillea vallesiaca* ; *Erigeron acris* et *angulosa* ; *Barkhausia fœtida* ; *Asperula montana* ; *Linum tenuifolium* ; *Onobrychis arenaria* ; *Astragalus monspessulanus* (en fruits), *Phelipæa arenaria* ; *Teucrium chamaedrys*, *Botrys* et *montanum* ; *Carex nitida* ; *Bromus erectus*, *squarrosus* et *mollis* ; *Melica ciliata* et *Ceterach officinarum*.

Sous la conduite de M. F.-O. Wolf qui, sans pouvoir assister à la réunion, tient à nous accompagner au départ, nous complétons notre liste par la récolte des intéressants *Erodium moschatum*, *Lolium rigidum* et *Koeleria vallesiaca*, disséminés dans le vignoble ou ses abords, tandis qu'en reprenant la direction de Chippis, nous trouvons le chemin bordé d'*Alsine Jacquini* et des dernières fleurs de l'*Astragalus Onobrychis*. Nous ne faisons qu'effleurer l'extrémité Sud du plus grand des lacs de Géronde, où il y aurait tant à récolter : puis, passant le Rhône et arrivant à Chippis, nous commençons la longue montée de Brien dans la région peu ombreuse, mais pittoresque, des *Pinus sylvestris*.

C'est là que, dès le début, nous trouvons les talus ensoleillés tout émaillés d'*Astragalus Onobrychis*, *Ononis Natrix* et *Columnæ*, *Euphorbia Gerardi*, *Asperula montana* et *Geranium sanguineum* ; par ci, par là, les *Torilis Anthriscus*, *Onobrychis arenaria*, *Helianthemum Fumana*, *Artemisia Absinthium* et *Hyssopus officinalis* soulignent, en taches plus ternes, ce tapis multicolore, où se complaisent les panicules nonchalantes des *Calamagrostis epigeios*, *Lasiagrostis Calamagrostis*, *Melica nutans* et divers *Bromus*. Plus modestes, les *Alsine Jacquini* et *Arenaria serpyllifolia* se blottissent entre les cailloux qui bordent le sentier, où ils sont fréquemment accompagnés d'*Euphrasia majalis* ou de superbes touffes de *Chlorocrepis staticifolia*. L'*Arenaria leptoclados* se montre aussi dans les amoncellements de cailloux, mais cette plante paraît être assez



rare dans la région. — En revanche, d'entre les plantes ubiquistes que l'on n'est pas habitué à rencontrer fréquemment dans le Valais central, il faut noter la quantité relativement forte d'*Ajuga Genevensis* et *Geranium Robertianum* remarquables sous la chapelle de Builler, entre Brien et Vercorin.

Brien !..... Moissons ensoleillées, mazots brunis ; toute une idylle bien méridionale au sein des Alpes helvétiques. Du zénith, le soleil immobilise la nature sous ses torrides caresses ; seules, les cigales, dissimulées dans les ramures de puissants noyers, rompent le silence de ces lieux par leurs grincements intarissables. Et les Murithiens ont bien soif ! Mais tandis qu'un groupe d'entre eux, conduit par une brave femme, se rafraîchissent auprès d'une citerne bienfaisante, d'autres notent ou récoltent dans les pelouses et auprès des champs à *Orlaya grandiflora* et *Delphinium consolida* quelques plantes qui indiquent combien, malgré l'altitude (environ 1000 m.), la flore de cette station est plus méridionale qu'alpine : y prédominent en effet : *Thalictrum fœtidum*, *Arabis* et *Diploxys muralis*, *Sisymbrium Sophia*, *Helianthemum Fumana*, *Malva Alcea*, *Tunica Saxifraga*, *Silene nutans* et *Orites*, *Alsine Jacquini*, *Geranium sanguineum*, *Linum tenuifolium*, *Trifolium arvense*, *Medicago minima*, *Ononis rotundifolia* et *Columnæ*, *Astragalus monspessulanus* et *Onobrychis*, *Prunus Mahaleb*, *Sedum maximum*, *sexangulare*, *reflexum* ; *Herniaria glabra*, *Asperula montana*, *Scandix Pecten-Veneris*, *Caucalis daucoides*, *Bupleurum rotundifolium* et *falcatum*, *Scabiosa agrestis*, *Linosyris vulgaris* (en boutons), *Erigeron acris*, *Conyza squarrosa*, *Filago arvensis*, *Artemisia Absinthium*, *campestris* et *vulgaris* ; *Achillea tomentosa*, *nobilis* et *setacea* ; *Matricaria inodora*, *Anthemis arvensis*, *Onopordon Acanthium* ; *Lappa tomentosa* et *officinalis* ; *Carlina vulgaris* ; *Centaurea valesiaca* et *Scabiosa* ; *Crupina vulgaris* ; *Tragopogon major* ; *Podospermum laciniatum* ; *Chondrilla juncea* ; *Lactuca perennis* et *Scariola* ; *Phoenixopus vimineus*, *Barkhausia fœtida* ; *Hieracium tomentosum* et *callesiacum* ; *Jasione montana* ; *Campanula spicata* ; *Echinospermum Lappula* ; *Lithospermum arvense*, *Anchusa arvensis* ; *Linaria italica* ; *Veronica spicata* ; *Euphrasia lutea*,

*majalis* et *salisburgensis* ; *Thymus chamædrys* ; *Calamintha nepetoides* et *Acinos* ; *Stachys annua* et *recta* ; *Marrubium vulgare* ; *Origanum vulgare* ; *Brunella grandiflora* ; *Teucrium montanum*, *Botrys* et *chamædrys* ; *Chenopodium Botrys* et *vulvaria* ; *Passerina annua* ; *Allium sphærocephalum* ; *Muscari comosum* ; *Carex nitida* ; *Stipa pennata* ; *Lasiagrostis Calamagrostis* ; *Koeleria vallesiaca* ; *Bromus erectus*, *asper* et *squarrosus* ; *Asplenium trichomanes* et *Ruta-Muraria*. — Les rochers ou les vieux murs qui limitent les cultures, sont agréablement constellés des brillantes corolles du *Dianthus carthusianorum* et du *Sempervivum arachnoideum* ; ce dernier achève de dénoncer le caractère xérophile de ces associations dont la liste est d'ailleurs incomplète.

Bien moins accusées sont ici les formations d'éléments montagnards, desquels nous n'avons guère pu relever que : *Ane-mone hepatica fl. albo* ; *Geranium sylvaticum* ; *Astrantia major* ; *Sedum annuum* ; *Antennaria dioica* ; *Carduus defloratus* ; *Chlorocrepis staticefolia* ; *Campanula pusilla* ; *Arctostaphylos Uva-ursi* ; *Pyrola secunda* ; *Gentiana campestris*, *Globularia cordifolia* et *Chenopodium Bonus-Henricus*. — En quelques stations moins déclives, plus ombrées et humides, soit le long des haies, soit dans les prairies ou bois adjacents, on voit fleurir les espèces ubiquistes : *Ranunculus acris* ; *Arabis hirsuta* ; *Lychnis Flos-Cuculli* ; *Silene inflata* ; *Cerastium arvense* ; *Geum urbanum* ; *Galium verum* ; *Valeriana diodica* ; *Solidago Virga-aurea* ; *Bellidiastrum Michellii* ; *Achillea Millefolium* ; *Senecio viscosus* ; *Cirsium arvense* ; *Lampsana communis* ; *Campanula patula*, *persicaefolia*, *Trachelium*, *rotundifolia* et *glomerata* ; *Veronica officinalis* et *urticæfolia* ; *Salvia pratensis* ; *Gymnadenia conopea* ; *Cephalanthera rubra* ; *Luzula nivea* ; *Carex muricata* ; *Briza media* et *Melica nutans*. Les cryptogames vasculaires sont représentées par le délicat *Selaginella helvetica*, dont les arabesques touffues se développent en véritables formations sur les rochers humectés du haut de la forêt de Builler, au-dessus de la chapelle. C'est également là que nous trouvons en plein épanouissement des colonies serrées de *Marchantia polymorpha*.

Mais les pins se clairsèment ; plus haut apparaissent de nouvelles cultures et avec elles le *Brassica campestris*, qui caractérise toute cette région sur les deux versants du val d'Anniviers.

Quelques beaux buissons de roses pour ceux qui croient encore aux fleurs ; un ardent sentier sans ombrage pour ceux qui commencent à renier les charmes de la botanique, et l'on débouche à Vercorin, trop affamés et altérés pour contempler longuement les splendeurs de son riant plateau. Heureusement qu'un bon Samaritain, en la personne de M. le R<sup>d</sup> curé Zuber, avait prévu toutes ces petites misères : la chambre proprette de la cure fut convertie en salle à manger, et grâce au menu hygiénique et réconfortant, chacun finit par reconquérir ses forces et sa bonne humeur. Nous ne tarissons pas en éloges reconnaissants envers l'excellent ecclésiastique, dont nous ne quittons qu'à regret l'hospitalière demeure.

Pittoresque groupement de blanches maisonnettes et de chalets brunis dominés par le clocher paroissial, le village de Vercorin est également privilégié entre tant d'autres au point de vue floristique. Grâce à l'altitude (1372 m.), les prairies accusent un caractère plus alpin qu'à Brien ; mais l'éminence rocheuse des Crettes, qui abrite le village contre les courants froids du Nord, recèle encore bon nombre de plantes caractéristiques des chaudes expositions de la vallée du Rhône. Sans pouvoir songer à en donner une liste détaillée, nous citerons : *Anemone montana* ; *Trifolium arcense* ; *Astragalus Onobrychys* ; *Asperula montana* ; *Scabiosa agrestis* ; *Artemisia Absinthium* ; *Crupina vulgaris*, *Tragopogon major* ; *Lactuca perennis* et *Scariola* ; *Telephium Imperati* ; *Jasione montana* ; *Heliotropium europæum* ; *Asperugo procumbens* ; *Linaria italica* ; *Carex leporina* ; *Setaria glauca* ; *Kæleria vallesiaca* et *Agropyrum glaucum*.

D'entre les plantes évoquant, au contraire, l'idée d'un climat plus frais et plus humide, il est intéressant de signaler : *Adoxa moschatellina*, *Lonicera alpigena*, *Asperula odorata* (rare au val d'Anniviers), *Petasites albus*, *Crepis blattarioides*, *Digitalis lutea*, *Orchis ustulata* et *Paris quadrifolia*. Enfin,

sans compter de nombreux *Rosa*, la florule de Vercorin présente les intéressantes espèces suivantes, qu'aucun de nous d'ailleurs n'a eu le plaisir d'observer sur place en cette localité ; *Geranium bohemicum* et *divaricatum*, *Linnaea borealis*, *Aster Wolfii*, *Hieracium prenanthoides*, *Epipogium aphyllum* et *Cypripedium Calceolus*.

Après avoir traversé de verdoyantes prairies et gratifié d'un dernier coup-d'œil l'hospitalier village et son arrière-plan éthéré des hautes cimes bernoises, nous pénétrons dans les belles forêts de la Giète, qui nous séparent de Painsec. Ce parcours est intéressant à tous égards, non-seulement par ses paysages faisant succéder au repos mystérieux de la forêt le grondement inquiétant du torrent ou le panorama féérique de la clairière, mais encore au point de vue qui nous occupe, par la nature du sous-sol et le contraste des associations végétales.

Tout d'abord, il faut remarquer que le manteau de revêtement de la masse azoïque constituant le noyau du massif que nous explorons est composé de nombreuses formations sédimentaires qui s'expriment, dans le tapis végétal, par des espèces calcicoles d'entre lesquelles il nous suffira d'indiquer l'*Aronia rotundifolia*.

D'autre part, le contraste des associations est typique : malgré les 1380 mètres d'altitude auxquels se maintient en moyenne notre sentier, de nombreux éléments méridionaux se sont installés non plus en plein soleil, comme l'on pourrait s'y attendre, mais bien sous le couvert touffu des forêts de pins et de mélèzes, où ils disputent pas à pas le terrain aux espèces sylvatiques subalpines. C'est ainsi que nous constatons dans un brillant pêle-mêle des colonies de *Geranium sanguineum* aux prises avec le *G. sylvaticum*, tandis que non loin de là les *Astragalus Cicer* et *exscapus* côtoient les *Goodyera repens* et *Neottia Nidus-avis*. Au près des torrents qui ravinent le flanc de la montagne, les espèces franchement alpines descendent presque dans la plaine, où plusieurs sont depuis longtemps connues au Bois de Finges, à 550 m. d'altitude seu-

lement. Enumérons dans ce cas, les *Saxifraga aizoides*, *As-tragalus leontinus* et *Erica carnea* (1).

Les espèces ubiquistes ne font pas défaut non plus, de sorte que la végétation de cette contrée offre les éléments les plus variés et pourraient donner lieu à d'intéressantes observations floristiques ou physiologiques pour un observateur..... qui en aurait le loisir ! — Comme nous ne nous trouvons pas dans ce cas et que nous avons même beaucoup à marcher pour finir la journée, nos notes personnelles ne peuvent que pâtir de cette hâte forcée. Signalons toutefois, au passage d'un ravin à calcaires dolomitiques et à gypse de Giète-dessus, des colonies serrées de charmants *Epilobium collinum*, ainsi que des *Geranium brachystemon fl. albo* en compagnie de *Knautia sylvatica* dans les clairières de Giète-dessous.

Au sortir de la forêt, le village de Painsec offre l'aspect d'une inénarrable dégringolade de chalets-acrobates, et les champs qui l'environnent sont à l'avenant : des précipices mis en culture ! — Le soleil qui fricasse ce nid d'aigle au gros du jour y favorise la dispersion des éléments xérothermiques, cela se comprend ; mais nous devons avouer que la même chaleur emmagasinée dans ce recoin torride n'a pas favorisé, lors de notre passage, l'enregistrement détaillé de notes floristiques : les stations que nous indiquons dans la liste publiée à la fin de cet article se rapportent principalement à une excursion personnelle entreprise en août 1892.

Toutefois, le long du chemin qui relie Painsec à Mayeux, nous récoltons encore les dernières fleurs de l'*Adonis aestivalis* et nous nous approvisionnons de *Fumaria Vaillantii*, var. *Laggeri*, intéressante trouvaille due à la sagacité de notre président.

Il se fait tard, cependant ; les crêtes voisines et leurs nuées qu'empourprent les adieux du couchant surgissent, lumineuses, du fond de la vallée où le fourmillement des chalets com-

(1) Ce dernier, à vrai dire, doit provenir de la chaîne calcaire bernoise et ne se trouve nulle part dans le Val d'Anniviers proprement dit.

mence à se confondre avec l'obscurité des grands bois. C'est l'heure où le grondement des torrents s'allie au tintement de l'angelus pour porter à l'âme recueillie cette indéfinissable poésie du soir à la montagne et qui est comme l'expression d'un lien unissant le monde physique au domaine spirituel. En petits groupes épars, les Murithiens achèvent de gravir le sentier de Grimentz, où tous sont heureux de se retrouver au souper réconfortant de l'Hôtel des Becs de Bosson ; les bons lits préparés à notre intention achèvent de nous rendre dispos pour la journée de demain.

**17 juillet.** — Si le firmament n'est pas d'une pureté irréprochable à notre réveil, personne ne songe à lui en faire un reproche, car l'ordre du jour consiste en une séance pour 9 h. et un banquet après la séance : la traversée du col de Sorebois, prévue à l'origine, est convertie en simple promenade facultative à Zinal, et le point de départ pour l'herborisation de Torrent reste à Grimentz.

Le compte-rendu de la séance devant faire l'objet d'un article spécial, je ne m'arrêterai guère ici qu'aux détails du banquet subséquent, dont l'interminable gaité qui l'anima sous la conduite de son major de table M. Cottier ne put que redoubler avec l'arrivée des « chânes » de *Glacier* que le généreux Conseil communal de Grimentz, représenté au milieu de nous par son président M. l'avocat Monnier et son vice-président M. Vitten, fit circuler à nos tables.

Enfin, après 3 h., une douzaine de vaillants, dont deux dames, prennent le sentier forestier qui le long d'un bisse, puis dans les gros blocs moussus et les fraîches clairières, conduit au village de Zinal. La pluie, qui menaçait, fut tenue en respect par un de ces vénérables riflards pur-sang qui n'ont qu'à s'entr'ouvrir pour stériliser l'effort des nuages ; néanmoins, les orages précédentes qui avaient passé inaperçues durant le banquet ont suffisamment saturé la végétation pour compromettre la bonne conservation de nos récoltes. Aussi emmagasine-t-on très peu et se borne-t-on à énumérer le résultat des investigations ; nous ne communiquons ici que les plus remarquables, soit par leur abondance, soit pour le fait qu'elles

n'aient pas encore été mentionnées dans la vallée : *Phyteuma spicata*, *Gymnadenia conopsea*, *Orchis mascula*, abondants ; *Orchis globosa*, nouveau ! (deux pieds dans une clairière) : *Astrantia minor* (répandu), *Gnaphalium fuscum* et *Linnaea borealis* (station classique) dans les forêts. Les *Astragalus Cicer* et *Oxytropis campestris* se montrent encore par-ci par-là le long du chemin, le dernier plus particulièrement abondant près de Zinal ; les *Sagina procumbens* et *Linnaei* fleurissent aux abords d'une petite fontaine sous Meya, tandis qu'après le pont de la Navizence, les chalets de Pralong abritent des colonies serrées d'*Equisetum pratense*. — A Zinal même, l'*Astragalus leontinus* décore la lisière rocailleuse d'une prairie, à gauche du chemin.

Mais voici l'hôtel Durand, où la réception généreuse et si cordiale de M<sup>me</sup> Epinay nous récompense au-delà de notre persévérance et nous retient sous son charme sans nous permettre de nous rendre compte du temps qui passe. Aussi, l'obscurité nous surprit-elle en pleine forêt au retour, réduisant d'autant plus la liste de nos récoltes : de beaux *Lilium Martagon* et le *Veratrum Lobelianum* (forme du trop répandu *V. album*) dans les clairières ; à grand'peine ai-je pu vérifier quelques plates-bandes d'un joli *Fragaria* à tiges uniflores, à folioles pétiolulées et à pétales parfois dentelés, variété ou forme accidentelle du *F. Vesca* ?

Par groupes réunis selon les affinités ou les circonstances, la Société effectua sa retraite sur Grimentz, où ce ne fut qu'à une heure bien tardive qu'elle put goûter le repos susceptible de la retremper pour accomplir le programme du lendemain.

**18 juillet.** — C'est par un temps radieux que la caravane s'apprête allègrement au départ ; porteurs et mulets précèdent la colonne qui, animée par la fraîcheur matinale, gravit prestement le sentier du Val Moiry.

Après des derniers « raccards » prospèrent les *Stellaria nemorum* et *media* en compagnie d'*Asperugo procumbens*, tandis que dans les luxuriantes prairies de Grimentz, les montagnards s'acharnent à fener les foins odoriférants.

Nous ne tardons pas à franchir la Navizence de Moiry sur un pont rustique : avec la rive droite du torrent commence une région sauvage labourée par les avalanches et les grosses eaux et pittoresquement décorée par quelques bosquets de mélèzes et de sapins. Comme toujours en semblables sites, le cailloutis et les berges du cours d'eau entretiennent de nombreux représentants de la flore alpine ; tandis que les éléments méridionaux observés en tant d'autres points de la vallée à une altitude bien supérieure font ici complètement défaut ; seules quelques plantes ubiquistes telles que *Ranunculus acris*, *Tussilago Farfara*, *Trifolium medium*, *pratense* et *aureum* dénotent les derniers effets du « courant ascendant » dont l'influence se manifeste avec tant d'évidence dans la composition du tapis végétal du Val d'Anniviers. C'est au contraire, ici, le courant inverse qui s'impose ; qu'il suffise d'énumérer les espèces suivantes parsemées aux abords immédiats du sentier : *Ranunculus pyrenaeus*, *Cardamine alpina* et *resedifolia*, *Hutschinsia alpina*, *Silene acaulis*, *Alsine verna*, *Herniaria alpina*, *Saxifraga oppositifolia*, *Epilobium Fleischeri*, *Pachypleurum simplex*, *Erigeron uniflorus*, *Gnaphalium supinum*, *Campanula Scheuchzeri*, *Veronica saxatilis*, *Linaria alpina*, *Plantago montana* et divers *Salix*.

Après avoir franchi une seconde et dernière fois le torrent, au point coté 1656 m. sur la carte Dufour, nous traversons un reste de forêt de mélèzes dont les clairières abritent, dissimulées sous de gros blocs, quelques belles touffes de fougères subalpines telles que *Blechnum spicant* et *Polypodium vulgare*.

Vient ensuite la région dévastée par le torrent de Lona, où le sentier, après une grimpée pénible dans de gigantesques éboulis, est brusquement interrompu par le cours d'eau furibond. Ici, les excursionnistes songent davantage à affermir leurs pas qu'à expérimenter l'influence du *courant descendant* : les plus agiles cabriolent d'un îlot à l'autre tandis que les solides porteurs s'ingénient à faire passer les dames sans encombre. Tout est bien qui finit bien, et c'est agréablement émoustillée par cette aventure que notre bande joyeuse fran-



chit les derniers « raidillons » de l'étroit défilé donnant accès à l'Alpe de Torrent.

Nous avons atteint la cote 2100 m. environ ; les derniers arolles, vieux lutteurs, disputent leur suprématie dans les interstices d'abruptes parois latérales, tandis que devant nous brillante arène, se développe une succession de pelouses fleuries aboutissant aux régions que contemplent dans leur sérénité la Couronne de Bréonna et les hautes croupes du glacier de Moiry. Nos exclamations admiratives se confondent avec le fracas du torrent, puis... à l'ouvrage, la moisson nous appelle.

Déjà dans les parois du défilé les premiers spécimens de la flore pennine ont stimulé l'ardeur des plus impatients : les derniers *Primula hirsuta* allient le rose vif de leur corolle aux incarnats du *Pedicularis rostrata* et ressortent avec vigueur sur les corymbes plus modestes des *Achillea moschata*, *Saxifraga aspera* et *Sedum annuum* blottis également dans les rochers avec quelques *Rhamnus pumila* et *Salix retusa*.

Plus loin, la région des pelouses est brusquement interrompue par un ravin à débris schisteux, dont la riche flore est trahie, sur les affleurements calcaires, par la présence de nombreux *Leontopodium alpinum*. Non pas que ce dernier nous soit particulièrement sympathique, au contraire ; mais il faut reconnaître qu'avec lui la florule réserve toujours d'agréables surprises ; aussi recommandons-nous l'exploration approfondie de ce que nous appellerions volontiers l'association de l'*Edelweis*. En voici un court aperçu : *Oxytropis montana* ; *Astragalus alpinus* ; *Trifolium alpinum* et sa var. *fl. albo* ; *Silene acaulis fl. albo* ; *Hedysarum alpinum fl. albo* ; *Erigeron uniflorus*, *Schleicheri*, *Villarsii* et *alpinus* ; *Achillea nana* ; *Saussurea alpina* ; *Artemisia Mutellina* ; *Hieracium piliferum* ; *Arctostaphylos alpina* ; *Veronica nudicaulis*, *fruticulosa* et *saxatilis*, *Agrostis alpina* et *rupestris*, et *Allosorus crispus*.

Tout à côté, dans les débris humectés par les infiltrations du ruisseau, se développent avec luxuriance les *Thalictrum aquilegifolium*, *Trifolium Thalianum*, *Phaca frigida*, *Anemone*

*sulfurea* et *narcissiflora*, *Biscutella laevigata* et sa var. *lucida* DC., *Saxifraga stellaris* et *androsacea*, *Pedicularis tuberosa* et *rostrata*, *Primula farinosa*, *Pinguicula grandiflora*, *Oxyria digyna* et *Triglochin palustre*. Les *Salix* surabondent en *Myrsinites*, *reticulata*, *serpyllifolia*, *arbuscula* et *helvetica* ; les Orchidées sont représentées par de nombreux *Cœloglossum album* et *viride*, les Liliacées par *Gagea Liottardi* et *Tofieldia calyculata*, tandis qu'une charmante Joncacée, le *Juncus triglumis*, se dissimule parmi les touffes de *Scirpus caespitosus*, *Eriophorum Scheuchzeri* et divers *Carex* : *Goodenowii*, *Davalliana*, *ferruginea* et *sempervirens*. Le *Botrychium Lunaria* est la Fougère dominante.

Beaucoup de ces plantes proviennent évidemment des régions supérieures et figurent ici à titre d'erratiques, telles par exemple les *Achillea nana*, *Artemisia Mutellina*, *Leontopodium alpinum* et *Saussurea alpina* ; d'autres au contraire, comme *Thalictrum aquilegifolium* et *Triglochin palustre*, dénoncent les derniers efforts du courant ascendant. Enfin, d'entre les espèces parfaitement en place, il faut signaler l'*Hedysarum obscurum* qui, à lui seul, empourpre des pentes entières mieux que si on l'avait voulu cultiver : je n'ai vu nulle part cette charmante Papilionacée produire autant d'effet qu'en ces lieux.

Pendant qu'une partie de la caravane exécute consciencieusement le programme en suivant le chemin muletier qui passe par l'Alpe de Zatelet, l'autre fraction, subdivisée elle-même en petits groupes, quitte le fond du val avant le chalet coté 2125 m. sur la carte Siegfried et gravit par la droite de rapides pâturages à *Crepis aurea*, *Gentiana nivalis*, *Campanula thyrsioidea*, *Arenaria ciliata* et *Sempervivum arachnoideum*. Un gentil sentier de chèvre s'engage ensuite dans les bancs de rochers tout émaillés de *Saxifraga planifolia*, *exarata*, *androsacea*, *Aizoon* et *aizoides* ; les *Veronica fruticulosa*, *saxatilis*, *aphylla* et *bellidioides* alternent avec les *Aster alpinus*, *Erigeron uniflorus* et *Schleicheri*, *Senecio incanus* et *Doronicum*, *Pedicularis tuberosa* et *Salix herbacea*. Les débris humectés par un mince filet d'eau pullulent de *Saxifraga*

*stellaris* et *oppositifolia*, *Aronicum scorpioides* et *Arabis alpina*. Un beau *Rosa*, peut-être *R. Mureti* (*alpina glauca* ?) étale ses rameaux déflouris dans les interstices de gros rochers, au pied desquels les *Arnica montana*, *Peucedanum Ostruthium*, *Astrantia minor*, *Gentiana purpurea* et *excisa*, *Campanula thyrsoides*, *barbata* et *Scheuchzeri* font ressortir avec plus d'éclat la tête carminée des premiers *Viscaria alpina*.

Nous voici hors de la région des rochers : la pelouse alpine déploie tout l'éclat de sa première fraîcheur, et pour en mieux jouir une halte à pique-nique s'organise au bord d'un « bisse » d'où la vue se développe grandiose sur la pyramide de la Dent-Blanche et ses fiers satellites. En reprenant la marche, c'est par milliers d'exemplaires que nous observons les *Viscaria alpina*, *Viola calcarata*, *Erigeron uniflorus*, *Gentiana bavarica*, *Pinguicula grandiflora*, *Gagea Liottardi*, *Ranunculus pyrenaeus* et *montanus*, *Potentilla aurea*, *Selaginella spinulosa* et *Botrychium Lunaria*.

Avec l'altitude, cette végétation cède peu à peu la place aux colonies de *Cerastium trigynum*, *Crocus vernus* et *Soldanella alpina* qui décorent les espaces plus récemment évacués par la neige, tandis que les affleurements calcaires nous fournissent *Anemone baldensis*, *Draba Aizoon* var. *alpestris*, *Oxytropis lapponica*, *Viscaria alpina* fl. albo, *Meum Mutellina*, *Pachypleurum simplex*, *Gentiana excisa*, *verna*, *bavarica*, *imbriata* et *brachyphylla* fl. albo. Les plus gros fortins de rocs recèlent en outre, avec *Gnaphalium alpinum* et *Aster alpinus*, les *Potentilla frigida*, *Senecio incanus*, *Artemisia Mutellina*, *Achillea nana*, *Antennaria Carpathica*, *Hieracium piliferum*, *Phyteuma hemisphaericum*, *Salix reticulata* et *herbacea*, *Festuca pumila* et *Allosorus crispus*.

Enfin, avec le lac de Zozanne et les torrents qui l'alimentent, nous abordons la région des *Ranunculus glacialis* ; *Arabis caerulea* et *bellidifolia* ; *Cardamine alpina* et *resedifolia* ; *Potentilla minima* ; *Saxifraga Seguieri*, *controversa*, *oppositifolia* et *biflora*, avec une magnifique variété *atrorubens*. Les pentes gazonnées, qui abritent également les *Androsace obtusifolia* et *carnea*, *Salix herbacea*, *Polygonum viviparum*, *Lloy-*

*dia serotina*, *Carex curvula* et *fætida*, se font surtout remarquer par leurs splendides tapis de *Gentiana alpina* Vill., dont le développement numérique acquiert ici les proportions d'une véritable formation.

Après avoir vainement cherché le *Potentilla nivea* que l'on rencontrait naguère abondamment dans ces parages — l'aurait-on trop copieusement centurié ? — nous reprenons l'ascension des 200 derniers mètres qui nous séparent du col de Torrent. Ce sont des éboulis de schistes lustrés calcaréo-talqueux, si je ne fais erreur, desquels affluent des calcaires cristallins favorables au développement de diverses espèces calcicoles : *Arabis cœrulea*, *Cerastium latifolium*. *Saxifraga biflora*, *Galium helveticum*, *Achillea atrata* et *Leontodon Taraxaci* ; les schistes proprement dits hébergent en abondance les *Ranunculus glacialis*, *Silene exscapa*, *Cerastium uniflorum*, *Arenaria biflora*, *Alsine recurva*, *Potentilla frigida*, *Geum reptans*, *Achillea moschata* et *nana*, *Gentiana imbricata*, *Pedicularis rostrata*, *Oxyria digyna*, *Androsace glacialis* et *A. obtusifolia* ; en nous écartant un peu du sentier, nous trouvons un talus magnifiquement décoré de ces deux dernières espèces et de leur remarquable hybride *A. Ebneri* Kern.

Le col de Torrent est une arête désolée, battue des vents, et où végètent à 2924 m. d'altitude quelques lambeaux de pelouses à *Carex curvula* égayés de *Gentiana bavarica*, *Myosolis alpestris* et *Erigeron uniflorus*. Les crêtes rocheuses hébergent, avec les plus belles touffes d'*Androsace glacialis* et *Silene exscapa* quelques *Draba Aizoon var alpestris*, *D. tomentosa*, *Hutschinsia brevicaulis*, *Saxifraga Seguierei*, *S. contraversa*, *Artemisia Mutellina* et *A. spicata*.

La vue merveilleuse que l'on découvre de ce point élevé fait vite oublier les fatigues de l'herborisation ; l'œil lassé de fixer constamment le sol, éprouve un plaisir nouveau à parcourir les grands espaces éthérés où se complaisent dans un majestueux silence les nobles cimes des Alpes helvétiques. Et ce spectacle vécu en commun est en quelque sorte un lien de plus qui unit tout Murithien non seulement à sa terre natale, mais encore à chacun de ses collègues : ici plus qu'ailleurs, la

Société se révèle comme une seconde famille ; et l'on scelle cet esprit de solidarité par un échange de... provisions tirées des sacs.

Et vive notre chère Suisse ! Vive le beau Valais ! Vive la Société Murithienne ! — Vive encore la Science et tout particulièrement la Chimie, puisque d'une petite boîte en fer blanc et de quelques poignées de neige l'un de nos très distingués collègues fait sortir des bouteilles d'excellent lait — l'on devrait dire *la manne* — qui plus que tout le reste achève de nous reconforter !

Mais trop tôt sonne l'heure du départ et de la séparation. Tandis que la majorité de la troupe, président en tête, accomplit en tous point l'itinéraire prévu par le programme en descendant sur Evolène où ils enrichiront leur herbier des *Potentilla nivea* (Alpe Cotter), *Oxytropis campestris*, *Astragalus leontinus* (de Villa à Evolène), *Hieracium scorzonrifolium* et *H. elongatum* (près d'Evolène), une minorité dissidente, renforcée de nos amis les porteurs et d'une mule, redescendent à Grimentz pour passer la nuit. Et le lendemain, quand l'arrière-garde de deux caravanes se retrouvait à la gare de Sion, chacun se confondait en éloges sur cette dernière assemblée de la Murithienne et se souhaitait de nombreuses journées semblables pour le siècle prochain.

Mainlenant que tout est rentré dans le domaine du souvenir, qu'il me soit permis de dégager ce que l'on pourrait appeler *la morale du récit*. — Si je tente de le faire, c'est bien moins pour mettre une fois de plus en évidence les mérites de cette excursion que pour signaler au contraire quelques améliorations susceptibles d'être introduites aux futures sessions.

L'utilité des excursions collectives est en effet incontestable pour autant que les participants veuillent bien consigner le résultat de leurs recherches. Et pour cela, il ne s'agit pas seulement d'emmagasiner les échantillons de plantes rares ou nouvelles pour son herbier ; il faudrait encore *prendre des notes* — fut-ce une simple mais consciencieuse liste des espèces dûment observées — qui, réunies entre les mains d'un

rapporteur désigné ou publiées isolément, constitueraient des documents susceptibles de rendre les meilleurs services. Tout en regrettant moi-même de n'avoir pas suffisamment mis en pratique cette manière de faire, les listes ou les échantillons obtenus tant en cette excursion qu'en une précédente entreprise en 1892 dans une autre partie du val d'Anniviers (Niouc-St-Luc-Vissoie-Zinal-Sorebois-Grimentz-Vercorin) me permettent de signaler quelques faits intéressants sur la flore de Sierre-Anniviers, faits qui avant d'être érigés en conclusions définitives se recommandent aux sérieuses vérifications de nouvelles expéditions.

Avant de les énumérer, je dois me hâter de dire qu'il ne m'eût pas été possible d'en venir à bout sans le concours d'un guide indispensable : j'ai nommé le beau *Catalogue de la flore valaisanne* de notre vaillant collègue M. H. Jaccard : les services rendus et à rendre par ce consciencieux travail ne sauraient être assez appréciés. En effet, un relevé de ce catalogue combiné à nos observations personnelles permet de signaler :

1° Une soixantaine d'espèces, la plupart ubiquistes, atteignant dans le val d'Anniviers le *record* — passez-moi le terme, il est expressif — de l'altitude pour la flore valaisanne, fait qui coïncide bien avec celui qui nous apprend que c'est précisément le val d'Anniviers qui détient la plus haute localité habitée toute l'année en Valais, le village de Chandolin. — Ces espèces sont : *Papaver collinum*, *Sisymbrium Sophia* et *Alyssum calycinum* à Chandolin, 1980 m. ; *Draba aizoides* à la Pointe de l'Allée, 3400 m. ; *Camelina microcarpa* sur St-Luc, à 1750 m. ; *Thlaspi arvense* et *Isatis tinctoria* à Chandolin, 1980 ; *Silene vallesia*, Roc-Noir sur Zinal, 3128 m. ; *Agrostemma Githago*, *Holosteum umbellatum* (1980), *Linum usitatissimum* (1850 m.) *Geranium pyrenaicum* (1980) *Vicia Cracca* (2000) et *Prunus avium* (1650 m.) aux environs de Chandolin ; *Potentilla reptans* (1675 m.) sur St-Luc ; *Pyrus dasyphylla* (1650 m.) *Herniaria glabra*, *Sedum reflexum*, *Caucalis daucoides* à 1980 m., Chandolin ; *Conium maculatum* Grimentz, à 1530 m. ; *Adoxa moschatellina*, chalets infé-

rieurs de l'Allée, à 2188 m. ; *Galium helveticum*, bas du Crêt de Millon, à 3216 m. ; *Galium spurium*, Chandolin à 1980 m. ; *Artemisia Absinthium* et *Anthemis arvensis* à Chandolin, 1980 m. ; *Cirsium arvense* jusqu'à 1670 m. sur St-Luc ; *Tragopogon orientalis* et *major*, *Lactuca perennis* à 1980-2000 m., Chandolin ; *Sonchus oleraceus*, *asper* et *arvensis* à 1650 m., St-Luc ; *Crepis biennis* ; *Campanula rapunculoides* et *C. spicata* 1980 m., Chandolin ; *Fraxinus excelsior*, derniers villages d'Hérens et d'Anniviers ; *Convolvulus arvensis* et *Lithospermum arvense* à 1980 m., Chandolin ; *Borrago officinalis*, *Hyosciamus niger* 1650-1675 m. St-Luc ; *Solanum tuberosum*, *Verbascum montanum*, *Linaria minor* ; *Veronica polita* et *verna*, Chandolin 1980 m. ; *Glechoma hederacea* 1620 m. à St-Luc ; *Galeopsis Tetrahit* à 2100 m. Alpe de l'Allée : *Stachys recta*, 1980 m., Chandolin ; *Ballota nigra* 1530 m., Grimentz ; *Chenopodium Vulvaria*, St-Luc ; *Polygonum Convolvulus* 1980 m. Chandolin ; *Hippophae rhamnoides* sous St-Luc à 1440 m. ; *Ulmus montana*, Ayer 1456 m. ; *Juglans regia* 1220 m. à Vissoie (sur Grengiols à 1280 m.) ; *Alnus viridis* à 1220 m., Vissoie ; *Orchis ustulata* et *mascula* à 1950-2000 m., Chandolin, *Heleocharis uniglumis* 2010 m., Barma de Zinal ; *Kœleria cristata*, *Arrhenatherum elatius* et *Bromus squarrosus* à 1675 m., St-Luc ; *Bromus tectorum*, *Agropyrum glaucum*, *Lolium perenne* à 2000 m. sur Chandolin ; *Mélèze*, plusieurs stations à 2300 m. (plus haute altitude moyenne), selon Gerlach, vieux troncs à 3000 m. env. au Roc Noir et au Besso ! *Epicea*, plusieurs bonnes stations à 2200 m. (une station supérieure sur Glis, 2210 m. !)

2° Une demi-douzaine d'espèces subalpines descendent au contraire jusqu'à 550 m. au Bois de Finges, où elles occupent, ainsi qu'au Bois d'Ardon (1) (463 m.) les points les plus bas où on les ait observées jusqu'à présent dans le Valais central, ce sont : *Mæhringia muscosa*, *Astragalus leontinus*, *Rubus saxatilis* et *Idæus*, *Erica carnea*, *Pyrola chlorantha*, *Melampyrum sylvaticum*, *Carex ferruginea* et *Pinus montana*.

(1) L'*Astragalus leontinus* manque toutefois au Bois d'Ardon.

3° Les espèces suivantes atteignent dans la contrée de Sierre-Anniviers leur terminus oriental en Valais : *Bryonia dioica*, *Seseli annuum*, *Turgenia latifolia*, *Aster Amellus*, *Seneccio Fuchsii* (Vercorin), *Orobanche cruenta*, *Quercus pedunculata*, *Typha latifolia*, *Cypripedium Calceolus*, *Gagea saxatilis*, *Cladium mariscus*, *Scirpus maritimus*, *Carex acuta*, *ustulata* et *Hornschuchiana*, *Eragrostis pilosa*, *Sclerochloa dura*, *Lolium rigidum*, *Ephedra helvetica* et *Ceterach officinarum*.

4° Le *Blitum virgatum* du val d'Anniviers est une station unique de cette plante dans le district valaisan des Alpes pennines ; *Veronica acinifolia* est confiné en Valais entre St-Léonard et Sierre ; *Nasturtium officinale* var. *siifolium* Rchb. est spécial à Sierre et Géronde, *Hedera Helix* de Niouc-Vissoie serait une des très rares stations *montagnardes* de la rive gauche du Rhône dans le Valais central. Enfin, l'*Alsine mucronata* paraît localisé en Valais d'Anniviers à Binn.

5° Les *Melandrium vespertinum* et *noctiflorum* sembleraient beaucoup plus répandus dans le val d'Anniviers que dans les autres vallées du centre, et les *Euphorbia* sont représentés à Sierre mieux que partout ailleurs dans la vallée du Rhône : l'on y trouve en effet les *E. segetatis* et *falcata* avec les espèces plus répandues *E. Helioscopia*, *Gerardiana*, *dulcis*, *Cyparissias* et *Peplis*. — En revanche l'*Asperula odorata*, si commun dans la région silvatique de nos montagnes, paraît rare dans le val d'Anniviers, où on ne l'aurait observé qu'à Vercorin.

Pour terminer, et pensant être utile à ceux qu'intéresserait la flore de notre champ d'excursion, je publie ci-après une liste consignant :

Toutes les plantes et stations nouvelles observées jusqu'en 1900 dans la contrée de Sierre et du val d'Anniviers, y compris la forêt de Finges et non mentionnées dans le catalogue Jaccard.

Il ne me reste plus qu'à témoigner toute ma reconnaissance à notre cher et dévoué Président pour la communication qu'il m'a faite de la liste de ses récoltes ; elles figurent dans le catalogue soit sous son propre nom, soit suivies d'un double !!



lorsqu'elles coïncident avec le résultat de mes observations personnelles.

## PLANTES ET STATIONS NOUVELLES

observées aux environs de Sierre et dans la vallée d'Anniviers

JUSQU'EN 1900

- Thalictrum aquilegifolium* L.,  
Alpe Torrent.  
*Anemone alpina* L., A. Tor-  
rent.  
*Adonis vernalis* L., Painsec.  
*Ranunculus pyrenæus* L., Alpe  
Torrent.  
*Ranunculus arvensis* L.,  
champs près Painsec.  
*Ranunculus montanus* Willd.,  
b) *gracilis*, bas du val Moi-  
ry, sur Grimentz.  
*Ranunculus acris* L., b) *mul-*  
*tifidus*, DC., sous Brien ;  
torrent sur Grimentz ; Zinal.  
*Ranunculus bulbosus* L., ob-  
servé sur Grimentz, au bord  
du torrent de Moiry.  
*Aquilegia vulgaris* L., bois en-  
tre Vercorin et Painsec, en-  
tre Grimentz et Zinal. Pro-  
bablement répandu ailleurs.  
*Delphinium consolida* L., Ma-  
yon. Vissoie.  
*Fumaria Vaillantii* Lois var.  
*Laggeri* Jord., près Painsec.  
*Turritis glabra* L., en descen-  
dant de Grimentz à Vissoie.  
*Arabis pauciflora* Garcke, Gri-  
mentz (Besse).  
*Arabis bellidifolia* Jacq., Col  
Torrent.  
*Cardamine alpina* Willd., tor-  
rent de Moiry, sur Grimentz  
à 1500 m. env., limite infé-  
rieure.  
*Cardamine resedifolia* L., li-  
mites inférieures : entre Gri-  
mentz et Zinal, vers 1500 m.  
et blocs sur Grimentz, 1550  
m.  
*Cardamine pratensis* L., ver-  
gers à l'ouest de Sierre.  
*Cardamine amara* L., sur  
Grimentz.  
*Diplotaxis muralis* DC., Brien.  
*Draba tomentosa* Wahl., Col  
Torrent.  
*Draba frigida* Saut., Torrent.  
*Biscutella laevigata* L., répan-  
du sur Grimentz, au bas de  
l'Alpe Torrent.  
*Hutschinsia alpina* F. Br. au  
bas de l'Alpe Torrent.  
*Hutschinsia brevicaulis* Hoppe,  
Col Torrent.  
*Helianthemum celandicum*  
Vahl., Alpe Torrent.  
*Polygala alpestris* Rchb., de  
Grimentz à Torrent.  
*P. amarella* Ctz., Chippis.  
*Tunica prolifera* Scop., Gé-  
ronde. Brien.